

Covid-19 : un masque basque aux multiples facettes

Un consortium d'entrepreneurs basés au Pays basque a mis au point Respi, un masque anti-covid qui s'adapte à d'autres problématiques.

Un masque en silicone réutilisable à l'infini, pratique et confortable. Il a fallu des mois pour concevoir Respi et il est désormais proposé à la vente...

Un masque en silicone réutilisable à l'infini, pratique et confortable. Il a fallu des mois pour concevoir Respi et il est désormais proposé à la vente.

Des entrepreneurs basques ont voulu concevoir ce masque afin qu'il s'adapte dans le temps et qu'il réponde à un maximum de contraintes. « Tout est parti du premier confinement », rembobine Stéphanie Sorhouet, chargée de développement commercial chez Somocap à Jatxou. « À la base, nous sommes spécialisés dans la transformation de pièces techniques en caoutchouc, plastique et composite et nous nous sommes rapidement posé la question de créer à notre tour des masques. »

Pour une utilisation durable

Le plasturgiste se met alors en rapport avec Olaberria à Ustaritz, expert en réalisation de moules, afin que cet industriel puisse créer l'outil de production. Mais avant de se lancer, il a fallu plusieurs mois de Recherche et développement. « Nous souhaitons arriver à un design innovant avec confort, sécurité et respect de l'environnement ».

Parmi les priorités : éviter les sensations d'étouffement en maximisant la respirabilité, éliminer la buée sur les lunettes, offrir une protection optimale. « Nous voulions également une utilisation durable et responsable grâce à des matériaux recyclables et réutilisables. »

Pour le design, Somocap et Olaberria se sont rapprochés, via la CCI Bayonne Pays basque, de deux designers indépendants basés à Bidart : Damien Saumureau et Antoine Harpagès. « Ensemble, nous sommes passés par de nombreux prototypes mais il était important pour nous de proposer un projet abouti. »

Contre la pollution, les poussières...

Les concepteurs ont prévu des filtres lavables et interchangeables. « De quoi répondre aux enjeux environnementaux face à la quantité de déchets et de gaspillages importants avec les masques jetables », indique le consortium. « Et nous lui avons imaginé un futur, puisque les filtres peuvent avoir une capacité antipollution ou, par exemple, contre les poussières industrielles. Nous sommes également en train de qualifier un tissu FFP2 », précise Stéphanie Sorhouet

100 % français

Le tout est conçu sur le sol français. Les élastiques proviennent d'Ambert, la filature est basée à Amiens, l'impression et la découpe des filtres se situent à Mauléon, le packaging est réalisé à Bayonne et enfin, l'assemblage passe entre les mains de l'ESAT Celaya à Cambo.

Les ventes sont désormais lancées depuis le mois de janvier et le consortium vise une distribution de 8 000 pièces pour



amortir les coûts. « L'unité de production est capable de réaliser 100 000 masques par an à raison d'une minute nécessaire par unité », précise la responsable marketing.

Au total, 450 000 euros auront été nécessaires pour développer ce produit qui a reçu le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine.

« À peine plus cher qu'un masque chirurgical » Le prix public du masque Respi est proposé à 35 euros TTC « soit un coût de revient journaliser à 19cts sur une année », indique le consortium. « Le masque Respi est donc à peine plus cher qu'un masque chirurgical ».

Pour choisir son masque entre trois modèles possibles bleu abysse, vert poudré ou blanc pur, il suffit de se rendre sur le site internet de respi-protection.com



Respi allie, selon ses concepteurs : respirabilité, confort, sécurité et durabilité. Le tout avec une fabrication 100 % française.
Theo Cheval

